ISSLERIE!

de manufacture An-
ançaise, Japonaise,
méricaine et Ca-
e, à des prix
iant depuis

IECE EN MONTANT

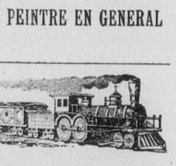
assurer que mon as-
st dix fois plus com-
tte ligne que ceux
ombinés.

.. HOWE
e, rue Rideau, et 393
Cumberland.

HILIBERT
PORTATEUR
— DE —
SSERIES
INES, ANGLAISES ET
ECOSSAISES
s Dalhousie et Saint-
rice, Ottawa

IES,
TURES PREPAREES,
UILE,
MASTIC,
PINCEAUX,
VITRES. Etc.

PEINTRE EN GENERAL



Fer du Pacifique

LE HORAIRE

ttent la gare UNION comme

Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points à l'Est.

Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

parcours, tables horaires, car-
renseignement peuvent être
des billets de la Cité, No 42

J. F. PARKER,
s et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

NIN DE FER
A ATLANTIC"
LA PLUS COURTE
— ENTRE —
eal et Ottawa
— ET —
OSTON ET NEW-YORK,
LES POINTS A
T ET AU SUD

ont de la gare de la rue Elgi
omme suit :

RESS DE MONTREAL
TRAIN EXPRESS se raccor-
dant avec l'Express du Grand
r l'Ouest et à Montreal avec
Trons pour l'Est et le Sud-
1.30 a. m.

TRAIN RAPIDE avec salle
à diner, arrivant à Montréal
cordant avec les trains du
t du Grand Tronc pour l'Est.

eront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m.
ant à la gare Bonaventure,
trains de l'Est et du Sud.
man sur les trains de Mont-

la gare du chemin Rich-
et 4.35 p.m. se raccordant
ress de Montréal.

OSTON ET NEW-YORK
OUSE'S POINT

ittera Ottawa, gare de la rue
gin, arrivant à Rouse's Point
ccordant a cet endroit avec
ont Central et Delaware et
et le sud, arrivant à Boston
à 7.00 le lendemain matin.

Pullman sont attachés aux
a et Boston. Les passagers
w-York prendront les Pull-
ou à Rouse's Point.
ts et tout autre renseigne-
btenus au bureau des billets
tions.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.

des Passagers.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

CANADA

Instruction publique

QUÉBEC, 24—On dit que le comité protestant du Conseil de l'instruction publique a décidé, hier soir, qu'une autre demande sera faite à la législature pour appliquer les dégrés des universités protestantes aux études professionnelles.

Taxes

QUÉBEC, 24—Le gouvernement de Québec par son procureur-général, l'honorable M. Mercier, a donné instruction à l'honorable F. Langelier de prendre des procédures judiciaires en recouvrement des taxes dûes par les commerçants de bois, à cette province.

La banque Centrale

TORONTO, 24—Les directeurs de la banque Centrale ont chargé M. Archibald Campbell, de Montréal, de faire un rapport complet des affaires actuelles de cette institution. M. Campbell est allé hier au bureau de la banque et il croit pouvoir faire son rapport dans trois semaines, alors que les directeurs convoqueront une assemblée des actionnaires.

Chemin de fer

WINNIPEG, 24—M. Holt a télégraphié qu'il acceptait le contrat du chemin de fer de la vallée de la rivière Rouge, tel qu'accordé par les citoyens. M. Norquay dit que l'ouvrage sur cette voie commencera dans une dizaine de jours. Une conférence doit être tenue cette après-midi entre les représentants du gouvernement et les citoyens.

L'école militaire de Saint-Jean

QUÉBEC, 24—Le capitaine Frénette, l'ex-sergent-d'armes du conseil législatif, qui vient d'être nommé quartier-maître de l'école militaire de Saint-Jean, est parti pour son nouveau poste. Le poste que le capitaine Frénette occupera est une nouvelle nomination. Le capitaine Frénette était major du 9e bataillon et il a toujours pris beaucoup d'intérêt à notre milice.

Ordre d'inhumation

QUÉBEC, 24—Le coroner Belleau a donné ordre d'inhumer lundi, la femme Carr qui s'est suicidée au Sault Montmorency il y a une quinzaine de jours. Personne n'est encore venue réclamer le cadavre.

Volé et battu

SHEDIAC, N. B., 24—Dimanche, dans la soirée, le capitaine Gesner, de la goelette "Lucity Ann," a été devalisé à la Pointe au Chêne, par une bande de vauriens inconnus qui l'ont attire dans un guet-a-pens puis ont fondu sur lui, l'ont baillonne et dépouillé de son portefeuille et des trente dollars qu'il renfermait.

La législature d'Ontario

TORONTO, 24—D'après les rapports des journaux du matin, l'honorable M. Mowat aurait déclaré privément que la législature d'Ontario serait convoquée au mois de janvier.

Accident de chemin de fer

QUEBEC, 24—Un bien triste accident est arrivé hier soir, vers six heures, sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, près de l'hôpital général. Un homme du nom de Damase Côté, demeurant à Saint-Sauveur, No 21 rue Saint Joachim, et travaillant dans les manufactures, a été trouvé presque sans vie sur la ligne, une jambe horriblement mutilée.

On croit que le malheureux ayant fait un peu trop de libations se serait endormi sur la voie. On a trouvé près de lui une bouteille.

L'infortuné, qui est père de famille, a été transporté à l'hôpital de la marine, et ce matin les médecins ont été obligés de faire l'amputation de la jambe à la partie inférieure.

Promotion

QUÉBEC, 24—M. J. N. Pouliot a été élu hier bâtonnier du barreau pour le district de Rimouski.

Accident

QUEBEC, 24—Madame P. Brunet, en allant à l'église, ce soir, se heurta à une des boites des bornes-fontaines de la ville et en tombant elle perdit connaissance. Il en resultera vraisemblablement une action en dommages contre la corporation.

Conseil d'agriculture

QUÉBEC, 24—M. Massue a été réélu président et le colonel Rhodes, vice-président du Conseil d'agriculture.

La banque Nationale

QUEBEC, 24—Voici les principales personnes qui assistaient à l'assemblée spéciale de la banque Nationale, hier, entre autres Mgr Paquet, Mgr Bolduc, le Chevalier Robitaille, l'honorable M. Thibaudeau, président de la banque, l'honorable sénateur Pelletier, le shérif Chauveau, le maire de Québec, MM. LeDroit, Baby, L. Bilodeau, Painchaud, F. Kirouac, Méthot, directeurs de la banque, MM. J. D. Brousseau, représentant l'Œuvre et Fabrique de N.-D. de Québec, P. Vallière, E. Giroux, B. Verret, P. Huot, Octave Montminy, de Saint Agapit, V. W. Larue, Désiré Guay, J. Carrel, C. A. Pentland, juge Chauveau, Ulric Tessier, etc.

Le président ouvrit la réunion à 3.10 heures.

M. A. Robitaille fut nommé secrétaire, et MM. V. W. Larue, J. Carrel et Labrecque, N.P., furent pris d'agir comme scrutateurs.

M. P. Lafrance, caissier, fit un exposé complet des affaires de la banque.

Il fut ensuite proposé de demander au parlement du Canada l'autorisation de réduire d'un tiers le capital de la banque.

Cette proposition fut acceptée à l'unanimité des actionnaire présents.

On s'attend maintenant que, en débutant avec un montant net de $80,000, on peut facilement compter chaque année avec des dividendes. Une certaine somme pourra être annuellement mise de coté pour un fond de reserve et ainsi cette institution verra bientôt sa position financiere s'améliorer et ses parts augmenter en valeur.

Candidat conservateur

HARKWORTH, Ont., 24—A une convention de conservateurs, tenue ici, hier, M. Edward Cochrane, ex-M.P., a été choisi comme le candidat conservateur pour la prochaine élection du comté, dont la représentation est vacante par suite de la perte du siège du Dr Mallory, le député libéral.

Fortune volée

HALIFAX, 24—Un hommes des îles de la Madeleine s'est fait voler entre $600 et $700 jeudi, à Halifax. Il venait d'hériter d'une petite fortune par la mort d'un parent et était venu à Halifax toucher une partie de la somme à la banque. Il mit l'argent dans une boite, qu'il plaça dans le fond de la valise. Pendant son absence, quelqu'un entra dans sa chambre et enleva l'argent. Le voleur n'a pas encore été decouvert.

Miraculeusement sauvé

CHATHAM, 24—Il y a trois semaines, M. Auxilé Theriault partit en chaloupe de Grand-Anse pour Chatham, afin d'acheter ses provisions d'hiver. Au retour, une affreuse tempête l'assaillit et l'equipage d'une goélette l'aperçut dans la detresse et le vit s'engloutir dans les flots. On le considera comme ayant peri. Quelques jours plus tard, et pendant que sa famille pleurait sa mort, Auxilé entra dans sa maison plein de vie. Mais il avait échappé à un grand péril. Il avait été jeté à la cote avec sa frêle embarcation dans une partie inhabitée de l'île Miscou, ou il resta trois jours et trois nuits, affamé, a moitié gelé, et endurant une anxiété intense, souffrances qu'il oublia bientôt dans la joie de se voir au milieu des siens.

M. Coursol, M.P.

QUEBEC, 24 — M. Coursol, député de Montréal-Est aux Communes, est maintenant beaucoup mieux. Il a été gravement malade pendant cinq semaines, à Montmagny. Il est actuellement à Quebec l'hote de sa fille, madame Kane.

Dans quelques jours, M. Coursol ira à Montréal, mais il se propose de revenir passer quelque temps à Quebec pour prendre le repos qu'exige son etat de sante.

Mort horrible

BOWMANVILLE, Ont. 24—Le cadavre de Wm McGill, fils du maitre de poste de Burton, considérablement défigure et mutilé, a été trouvé dans la forêt. Le défunt était sujet aux convulsions. On suppose qu'il a succombé à un de ces acces. Les blessures au corps paraissent avoir été faites par les bêtes fauves.

Lutte électorale

WARKWORTH, Ont. 24—A une assemblée publique aujourd'hui, le Dr Mallery, ex-M. P. a été choisi par les libéraux pour adversaire du candidat conservateur dans la prochaine élection fédérale du comté.

Nomination

TORONTO 24—James Houster, entrepreneur et agent, à Ottawa, pour le chemin de fer canadien du Pacifique a été nommé agent général de fret sur cette voie, en remplacement de E. Tiffin, démissionnaire avec bureau principal à Toronto.

Commission du travail

TORONTO 24—La commission du travail qui a siégé encore aujourd'hui a fait comparaître devant elle, seulement deux témoins, un plombier et un imprimeur.

Mgr Cleary

KINGSTON, 24—Presque tout le clergé de ce diocese prit part à la célébration du septieme anniversaire de la consecration épiscopale de Mgr Cleary aujourd'hui. Une messe pontificale a été chantée avec Sa Grandeur Mgr Cleary comme celebrant, Mgr Fallerv comme grand prêtre, l'ecclesiastique Gauthier comme diacre. Une adresse de félicitations fut presentée par les prêtres et elle fut suivie d'une reponse sentimentale, dans laquelle Sa Grandeur dit que les commentaires recents de la presse lui a causé beaucoup de peine. Cela arrivait dans un temps ou Sa Grandeur souffrait d'epuisement physique, par suite d'une longue visite dans son diocèse, visite qui dura depuis le mois de mai jusqu'à ces derniers jours. Au lieu d'un repos nécessaire auquel se preparait Sa Grandeur, il se trouve maintenant à supporter un nouveau fardeau d'anxiété.

ETATS-UNIS

Jour d'actions de graces

NEW-YORK, 24—Le jour d'actions de grâces a été bien observé ici aujourd'hui, ainsi que dans toutes les parties du pays. Toutes les maisons d'affaires étaient fermees.

Commission des pêcheries

WASHINGTON, 24—L'opinion générale dans les cercles bien informés est que la commission des pecheries s'entendra sur un nouveau traité qui renfermera ses decisions sur les difficultés du traité de 1818. Quoiqu'il en soit, l'opinion est grandement repandue que le senat auquel la décision sera soumise cassera celle-ci, à moins qu'elle ne tende a une pleine et entiere ratification des vues des Etats-Unis contre le Canada et arrive à un reglement final pour le commerce illimité. Un senateur eminent des Etats-Unis dit qu'il a confiance dans ce resultat et qu'il a pris beaucoup de peine à obtenir des vues de ses confreres dans ce sens. Aucun dérangement bâsé sur la reciprocite commerciale dans les produits seulement ou dans les produits naturels avec certaines manufactures comme pour traité du' poisson avec Brown, sera accepte par le senat. Ce senateur ajoute: "Je ne m'arrête pas un instant à la pensée que M. Bayard considérera aucune de ces propositions parcequ'il sait qu'elles ne passeront pas dans le sénat.

Etrange mystère

EAST-LIVERPOOL, Ohio, 24—Hier soir Elmer Bennett entra dans l'atelier de decoration de Jas Baum et fut saisi d'horreur à la vue de cinq filles et de deux hommes, gisant sans connaissance sur le sol. Les croyant morts, il recut de l'aide et apres bien des efforts, grâce à l'eau qu'elles jeterent a la face des victimes, les personnes accourues à son appel, réussirent a ressusciter deux des filles et deux des hommes. L'un de ces derniers cependant retomba bientot dans son état de syncope. Les médecins appelés donnerent les prescriptions, mais ne purent déterminer la cause de la maladie des patients.

En ce moment l'un des décorateurs, du nom de James Aucliins a le delire et une jeune fille du nom de Ella Hill n'est pas en beaucoup meilleure condition.

Les docteurs ne peuvent declarer s'il y a oui ou non danger de mort.

On suppose que tous ont été asphyxiés par une fuite dans les tuyaux à gaz, et cependant aucune odeur n'est perceptible dans la boutique. Toute cette affaire est encore enveloppée du plus profond mystère.

Les pêcheries

GLOUCESTER, Mass., 24—Un résumé des affaires des pêcheries pour l'année finissant en octobre dernier, montre que le nombre total des vaisseaux appartenant à ce district est de 474, avec un tonnage de 30,624, contre 487 vaisseaux l'année dernière et un tonnage de 30,583. Il a été ajouté à ce district des pêcheries 25 vaisseaux contre 22 l'année dernière. Dix sept bateaux d'un tonnage moyen de 1,137 ont été perdus avec 120 hommes, qui laissent 60 veuves et 61 enfants. A part de ceux qui ont peri avec leurs bateaux, 41 autres pecheurs ont été noyés par accident.

Les anarchistes de New-York

NEW-YORK, 24—Le proces de Johann Most, l'agitateur anarchiste allemand, poursuivi pour excitation à l'émeute, a propos du discours qu'il a prononcé le lendemain des exécutions de Chicago, dans une réunion au Kramer's Hall, No. 133 Te rue à New-York, s'est ouvert devant la cour des sessions generales.

Ce proces est appelé à faire sensation, moins à cause de la personnalite de l'accuse qu'à cause de la question de la liberté de réunion et de parole que l'on se propose de soulever, et surtout à cause de l'attitude diamétralement opposee, prise par certains journaux américains relativement à l'utilite et à l'opportunité des poursuites. Aussi la salle d'audience, était-elle bondée de curieux. On remarquait, dans le nombre, Mme Hoffmann, qui avait fourni caution pour l'accuse.

Les deux audiences de la journée ont été consacrées exclusivement à la formation du jury, et cette formalite, d'ordinaire si fastidieuse, a été des plus droles, des plus amusantes même, par suite des epigrammes échangés très courtoisement du reste dans cette première escarmouche, entre l'avocat de l'accusé, M. Howe, et l'assistant substitut de district M. Nicholl, qui dirige les poursuites. La discussion cependant a pris, par moments, un ton assez vif. "Vous avouez, a dit notamment M. Howe a l'un des jurés qu'il interrogeait, vous avouez que vous avez vote aux dernières élections pour M. Nicholl; par consequent, comme vous croirez aveuglement tout ce qu'il dira au cours du proces, je vous recuse peremptoirement." L'allusion à la récente défaite électorale de M. Nicholl était cruelle comme on voit, aussi l'assistant district attorney a t-il cherché à prendre sa revanche lorsque M. Howe a demandé à un juré s'il ne considérait pas Washington comme un révolutionnaire. "Combien de temps va durer ce cours d'histoire? a interrompu M. Nicholl, et que peut bien avoir a faire Washington dans la cause actuelle?—Beaucoup plus que vous ne pensez, a vivement riposte l'impitoyable avocat; qui vous dit que mon client, Most, ne deviendra pas quelque jour un Washington?" Le plus comique, c'est que M. Most, prenant au sérieux cette boutade de son défenseur, ne se tenait pas d'aise. L'agitateur anarchiste allemand n'a certainement pas saisi le scepticisme dont elle était empreinte.

Les infortunés qui étaient appelés à servir de jurés n'ont pas été moins amusants: "J'ai horreur de l'anarchie, s'est écrié l'un d'eux en réponse à une question de M. Howe, et, par dessus tout, je ne comprends pas qu'on puisse songer à renverser un gouvernement quelconque, surtout celui de la reine d'Angleterre." Le juré a été récusé. Enfin, dernier détail cocasse. "J'ai des préjugés très graves contre les anarchistes en général, a déclaré un autre juré; mais je n'en ai aucun particulièrement contre Most.—Le connaissez vous, a demandé M. Howe? — Je n'ai pas ce plaisir, a répliqué le juré.—Eh bien! permettez-moi de vous présenter mon client, a riposté M. Howe; il n'est pas si méchant qu'on veut le dire." Et, bon gré mal gré, le brave juré, tout ahuri, a été reçu comme "terrible" anarchiste suivant le cérémonial américain.

Onze jurés sur douze avaient été choisis en tout lorsque l'audience de l'après-midi a été levée.

La seconde journée a été aussi amusante que la première. Comme la veille, la salle d'audience était comble, mais parmi les spectateurs se trouvaient beaucoup plus d'anarchistes, si l'on en jugeait, du moins, par la mise négligée, les barbes hérissées et l'aspect rebarbatif de beaucoup des curieux. Quant à Most lui même, sa mise était encore plus soignée que la veille, et, a son visage rayonnant, il était facile de comprendre qu'il était encore tout heureux de s'être entendu comparer par son avocat à Washington.

La formation du jury a été promptement completée; puis, aussitôt après, l'assistant attorney de district a développé l'accusation. Pendant ce temps, Most, les deux mains dans ses poches, se penchant sur le dos de sa chaise et se gonflant la poitrine, paraissait écouter avec une grande attention, tandis que son avocat, M. Howe, toujours souriant, se préparait, sans en avoir l'air, à donner maille à partir au ministère public et aux témoins à charge. En effet, l'assistant district attorney avait à peine fini que M. Howe commençait l'attaque en demandant la suppression du mot anarchiste, attendu qu'il n'était pas encore prouvé que Most fût un anarchiste, ni que la réunion à laquelle il avait proponcé le discours incriminé fût une reunion anarchiste.

Le premier témoin à charge entendu a été un detectif, d'origine allemande, nommé Louis Roth. Apres avoir raconté comment il s'était déguisé pour aller à la réunion et avoir fait un résumé du discours imputé à Most, le detective s'est exprimé ainsi: "Oui, j'ai entendu dire que s'il connaissait celui qui avait executé les anarchistes de Chicago, il l'étranglerait, afin de lui faire subir le même sort,—Quel est le mot sort en allemand? a demandé M. Howe au témoin, en l'interrompant.—Vous dites? a répondu le detective interloqué.—Je vous demande, a repété M. Howe, quel est le mot sort en allemand?—Je l'ignore, a répondu piteusement le temoin, en rougissant jusqu'aux oreilles.—"Cela suffit, a repris l'avocat, les jurés apprécieront." Du coup M. Howe avait anéanti toute la valeur que pouvait avoir la deposition de Roth.

Le second temoin à charge, un autre détective d'origine allemande nomme Sachs n'a pas été plus heureux dans sa deposition que son confrere. Devant le grand jury, Sachs, qui avait assisté aussi à la réunion à laquelle Most avait parlé, avait déclaré sous serment que l'accusé avait commencé son discours par ces mots: "Compagnons d'esclavage!" Or, en faisant sa déposition, Sachs, trahi sans doute par sa mémoire, a dit que Most avait commencé en s'écriant: "Frères anarchistes!" Cette fois l'avocat avait beau jeu et il en a si bien profité que le témoin n'a fait que se contredire d'un bout à l'autre de sa déposition, au grand amusement de toutes les personnes présentes, à la seule exception de l'assistant district attorney.

Finalement l'affaire a été ajournée à demain matin 10 et, en attendant, Most a été laissé en liberté provisoire sous caution.

L'armée des Etats-Unis

WASHINGTON, 24—Le rapport annuel du lieutenant général Sheridan, qui vient d'être presenté au secrétaire de la guerre, contient un aperçu de la condition générale des forces militaires des Etats-Unis, et des améliorations qu'elle réclame. L'effectif de l'armée régulière comprend 2,200 officiers et 24,230 hommes, y compris les éclaireurs indiens. L'état général des troupes est satisfaisant; la discipline est excellente; le recrutement se fait aisement, et il y a peu de désertions. Le général renouvelle la demande d'une augmentation de 5,000 hommes.

L'armement des troupes dans l'armée américaine, dit-il, n'est plus en rapport avec les progres de la science militaire. Le fusil Springfield est une arme excellente, mais le fusil a magasin, définitivement adopté dans les armées européennes, est le fusil de l'avenir et les Etats-Unis ne peuvent pas rester en arriere. Le général recommande d'étudier un système qui combine les avantages reconnus de ceux qui sont actuellement en usage, ou, à defaut de nouvelles améliorations, d'adopter celui qui sera reconnu le meilleur dans les armées étrangeres.

Les défenses des côtes sont absolument defectueuses et ne présenteraient aucune garantie contre une attaque du dehors. Il faudrait beaucoup de temps et d'argent pour établir une ligne générale de fortifications et mettre tout le littoral en état de soutenir une grande guerre; mais il est indispensable d'executer certains travaux qui pareraient au moins aux premieres éventualités. L'artillerie de côtes surtout exige une reforme considérable, et le générale recommande particulièrement l'adoption de canons pneumatiques capables de lancer de puissant projectiles. Il y aura sans doute de grands perfectionnements a apporter dans ces nouveaux engins, mais de récentes experiences ne laissent pas de doute sur les services qu'ils pourraient rendre, tels quels, dans une guerre prochaine.

Le général Sheridan conclut son rapport en exprimant le vœu que le gouvernement federal donne toute l'assistance possible à l'organisation des gardes nationales dans les différents Etats. Les milices, en general, dit-il, savent manier le fusil et sont convenablement exerces aux manœuvres. Mais elles manquent d'unité et pèchent surtout sous le rapport de la discipline. Il ne sera possible de remedier à ces defauts qu'en instituant un systeme de camps et de mouvements d'ensemble sous la direction de l'armée reguliere. L'attention du congres devra être appelee sur cet objet particulier, afin de tirer un meilleur parti qu'on ne pourrait le faire dans l'état actuel des milices nationales en cas de guerre.

EUROP

Crise politique

PARIS, 24—Les difficultés du président Grevy augmentent d'heure en heure. L'offre à M. Ribot comme un dernier moyen de former un ministère était accompagnee de conditions impossibles et la liste des politiciens sur lesquels on pouvait compter pour la formation d'un cabinet a été vite épuisee. Les republicains sont activement occupés à se reunir en caucus et à tenter toutes sortes d'efforts pour tirer d'embargo le président Grevy et de nouveaux efforts seront faits pour convaincre M. Grevy qu'il est seul dans sa determination de garder la présidence.

PARIS 24—M. Rouvier, ayant pris communication du texte du message de M. Grévy, objecta qu'il était dans des termes trop menaçants pour la tranquilité publique, disant que cela pourrait causer de violents debats dans la chambre des députes. M. Ribot intervint sur les objections de M. Rouvier, mais lui-même avisa M. Grévy de modifier le texte du message. M. Grévy parait avoir été très inquiété depuis ces jours derniers.

Le parti republicain désire tenir un caucus avant la reunion du congres, en vue d'assurer un vote unanime et d'éviter une division qui permettrait aux opposionniste conduits par M. Ferry de pousser de l'avant le général Saucier avec l'aide des monarchistes. Des radicaux extrêmes essayent de preparer une accusation de trahison contre M. Grevy.

PARIS, 24—M. Grévy a requis M. Ribot de constituer un ministere et le chargea de porter à la chambre des députés sa resignation comme president de la république. M. Ribot a consenti; mais il avisa M. Grevy que, comme le message était un acte politique, le texte exigeait l'approbation du cabinet, et que le président devait en conferer avec les ministres demissionnaires.

En conséquence, M. Grévy appela M. Rouvier et ses collegues.

Le nouveau ministere Ribot comprendra probablement MM. Flourens, Waldeck, Rousseau, Sadi Carnot et le général Ferron. Les journaux radicaux s'opposent fortement au choix du general Saucier comme président.

On rapporte que M. Ribot, dans une seconde entrevue aujourd'hui, avisa le président de maintenir le cabinet Rouvier en charge jusqu'à ce qu'il se soit demis de la presidence.

Les victimes du Scholten

DOUVRES 24—Cinq milles personnes ont assistes aux funerailles des victimes du "Scholten." La reine a adressé un message de sympathie aux familles éplorées.

Chantilly

PARIS, 24—Des instructions viennent d'être données par M. le duc d'Aumale pour l'achevement des travaux de Chantilly. Le projet primitif comportait, outre certains travaux de décoration intérieure et extérieure, la restauration du couronnement des grandes ecuries et l'achevement des sculptures qui n'avaient pas été terminees au siecle dernier. Ce sont ces travaux que le donateur exile s'occupe de faire reprendre.

On prépare également l'installation des galeries destinées à recevoir la bibliothèque et les collections artistiques, de maniere que, au moment de sa prise de possession, l'Institut trouve tout disposé et en état pour l'ouverture de ces galeries au public.

Conférence interprovinciale

LONDRES, 24—Dans un article sur la conférence interprovinciale, la *Canadian Gazette* dit, au sujet du transfert du droit de veto à la reine, qu'il serait préferable de mieux définir le contrôle fédéral au lieu de le faire disparaitre completement. De même, ajoute-elle, il vaudrait mieux, pour parer aux inconvenients resultant de la dualité des franchises, élargir le suffrage que d'enlever au pouvoir fédéral le droit de régler la franchise pour ce qui le concerne.

Le reichstag

BERLIN, 24—Le reichstag a été ouvert aujourd'hui. Le ministre Von Boetticher a lu le discours du trône, lequel a ete en substance comme suit:

L'Allemagne, dans sa politique extérieure, s'est efforcée à maintenir la paix européenne. Elle n'a pas de besoins à satisfaire par des guerres victorieuses.

Le reichstag concourre dans toutes marques de sympathies exprimees à l'égard du prince héritier.

Il y a eu amélioration dans la condition financière du pays.

Cent cinquante députés étaient présents au reichstag.

BERLIN, 24—Le Reichstag, à la fin de sa seance, envoya par l'entremise de son président, un télégramme d'hommages et de sympathie au prince héritier d'Allemagne, à l'occasion de sa maladie.

L'Académie Française

PARIS, 24—L'Academie française a tenu sa seance publique annuelle aujourd'hui. En outre du discours sur les prix de vertu et du rapport de M. Camille Doucet, secrétaire perpetuel, sur les concours de l'année, il a été fait une lecture de la pièce intitulée: "Pallas-Athène", qui a remporte le prix de poésie et dont l'auteur est M. Emile Moreau.

La situation en France

LONDRES, 24—Le correspondant du *Times* à Paris dit que le comte de Paris désapprouve fortement la ligne de conduite prise par la droite dans la division à la chambre des députes samedi dernier.

Bagarre au Café de l'Etoile

PARIS, 24—Madame Limousin et M. Lorentz, dont les noms ont paru dans l'affaire Caffarel ont, aujourd'hui, ouvert le Café de l'Etoile, rue de Clichy, qu'ils ont recemment acheté.

Madame Limousin servait elle-même les convives.

Soudainement une bagarre s'éleva dans le café et des chaises et tables furent brisees.

La police arriva, arrêta les turbulents et ferma les portes du café.

L'Allemagne et la Russie

LONDRES, 24—Une dépêche de Berlin dit que l'accusateur public a reçu ordre de faire une enquête sur le rapport de la *Gazette de Cologne* qui dit que le Czar avait été trompe au sujet de la politique de l'Allemagne par une lettre forgee au nom de Bismark et qui était l'oeuvre, d'intrigants orléanistes.

Le rapport de la *Gazette de Cologne* a crée la plus grande sensation en Allemagne. On dit aussi que des personnes interessées de la cour d'Allemagne on fait croire au czar que l'empereur Guillaume n'avait pas toujours approuvé la politique de Bismark.

Le correspondant du "Standard" à Berlin dit que l'empereur Guillaume lors de son entrevue avec le czar a detourné ce dernier de cette idée.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" reproduit les revelations de la "Gazette de Cologne", mais declare qu'elle ne peut garantir leur authenticite.

Le général Caffarel

PARIS 24—D'après un journal radical de Paris, la *Lanterne*, le général Caffarel est moins un coupable que le bouc emissaire:

"Décidement, dit la *Lanterne*, à la charge du general Caffarel on ne trouve rien que des peccadilles. Il a joué, il a perdu, il cherchait de l'argent et il a trouvé des fripons. Quoi d'extraordinaire en cela? Quand on se livre à cette recherche, c'est presque toujours cette trouvaille qu'on fait.

"Il a d'ailleurs payé: pavé même ce qu'on lui a volé. Mais c'est dans une cage qu'il faut le mettre, ce general, et non dans une prison.

"Et le revirement s'achève, rapide, s'accentuant rondement, d'autant plus complet que les véritables responsabilites apparaissent et que les vrais coupables ont disparu.

"Ce n'est pas le général Caffarel que ce proces condamne. Le général Caffarel, on le voit maintenant, c'est la victime expiatoire, le bouc emissaire. Les vrais coupables sont ailleurs."

Ces vrais coupables que la *Lanterne* nomme en toutes lettres, c'est, a ses yeux, M. d'Andlau et M. Wilson.

Les révélations de la "Gazette de Cologne"

LONDRES 24—Une dépêche de Berlin annonce que le procureur general a reçu l'ordre de faire une enquête sur le rapport publié par la *Gazette de Cologne* que le czar avait été trompe sur la politique d'Allemagne par une lettre forgée au nom de Bismarck mais qui était reellement l'œuvre des Orleanistes. Ce rapport a crée une profonde sensation en Allemagne. On dit que certains personnages interessés ont repété au czar que l'empereur Guillaume n'a pas toujours approuvé la politique de Bismarck.

Le correspondant de Berrlin au *Standard* dit que l'empereur Guillaume, lors de son entrevue avec le czar l'a desabusé de cette idée. La *Gazette de l'Allemagne du Nord* reproduit le rapport de la *Gazette de Cologne* mais n'en prend pas la responsabilite.

COURRIER DE MONTREAL

—Un absent du nom de James Dalrymple a été mis en faillite hier par ordre de la cour Superieure.

—Il est rumeur que M. Emmanuel Saint-Louis sera candidat aux prochaines élections municipales, dans le quartier Saint-Louis.

—Une jeune fille s'est cassé une jambe en glissant sur les trottoirs de la rue Saint Constant. Elle a été transportée à l'hopital.

—MM. Anastase Joubert et Modeste Pepin, bouchers de cette ville, faisant affaire sous le nom de Joubert et Pepin, ont fait cession de leurs biens.

—Hattie Patterson, maitresse d'une maison de desordre, arrêtee lundi et dont le proces a eu lieu hier a payé $100 d'amende et chacune de ses pensionnaires a payé $15.

—Un journalier nommé James Watson, de la rue William, a été traduit devant la cour de police, sur l'accusation d'avoir volé une valise chez un marchend de la rue Craig.

—Catherine McDonald a été arrêtée en flagrant délit de vol a l'etalage du magasin de M. Alfred Valiquette. Elle a plaidé coupable et a été condamnée à deux mois de prison.

—Un pilote du nom de George Dufresne, qui devait diriger un steamer jusqu'à Quebec, est tombe en montant a bord, et s'est demis l'epaule. Il a été transporté à l'hopital Notre-Dame.

—A l'enquête tenue hier après-midi par le coroner à l'hopital Notre-Dame sur le corps de Ferdinand Patry, tue mercredi par les chars du Grand Tronc. Le verdict a été: mort accidentelle.

—Les amis de Thomas Leahy, mort samedi soir dans les cellules du poste de la place Chaboillez, prétendent qu'il n'avait pas l'habitude de boire et qu'il n'est pas mort des suites de la boisson.

—Trois hommes ont été arrêtés pour avoir déposé des dechets sur le chemin Papineau, contrairement aux reglements municipaux. Ils ont comparu hier matin devant le Recorder et ont plaidé non coupable. Leur proces a été fixé à mardi et ils ont été libères sans caution.

—Un nommé James Cleaf a comparu, hier matin, devant la cour des sessions spéciales, accuse d'avoir volé la bourse d'une jeune fille qui passait sur la rue. Cette bourse ne renfermait que 20 centins, mais la nature de l'offense étant fort grave et le dossier du prisonnier un peu lourd, le juge l'a condamné à deux ans de penitencier.

—Vendredi, 25 novembre, au bazar de l'hospice Saint-Joseph, coin des rues Cathedrale et Saint Jacques, pres de la gare Bonaventure, grand concert musical et vocal, chants comiques, etc., par des amateurs distingues.

—On a téléphoné hier avant-midi à la morgue qu'on venait de retrouver le cadavre du mecanicien noyé dans le canal, lors de l'accident arrivé à un pont sur le canal, dimanche matin. Le corps est aux bassins du canal, mais le coroner a donné ordre de le transporter à la morgue, où une enquête aura lieu ce matin. Les parents ont identifié le cadavre et ils le reclameront apres l'enquête.

—Les amateurs de tir auront samedi, l'un des plus beaux concours qui aient jamais eu lieu a Montreal. Tous les clubs de tir de la province, prendront part a cette joute au fusil. Le concours aura lieu samedi, a une heure, près du deversoir Saint-Gabriel. Des tireurs des clubs de Montréal, Saint Laurent, Québec, Saint-Hubert, Sherbrooke, Lachine, Saint Jean, Lachute, etc., seront présents.

—M. Isaac Vineberg, prêteur sur gages et marchand d'occasion de la rue Craig, a ete arrêté sur une accusation de recel. Un petit voleur nommé Mum ayant volé des lunettes d'or chez M. Robert Miller, marchand de tabac, vendit les lunettes au juif en question moyennant le prix infime de 5 centins. M. Vineberg les ayant achetees à ce prix, on l'accuse d'avoir recele un objet qu'il savait avoir été volé.

—Le *Mail*, de Toronto, ayant été condamné l'an passé, à payer $10,000 de dommages à M. Rodolphe Laflamme, de Montreal, pour libelle et diffamation, la compagnie, par ses avocats, demanda un nouveau proces, qui lui fut refuse par l'honorable juge Johnson. La compagnie en appelle de la decision du juge Johnson à la cour d'Appel, devant laquelle M. MacMaster, son avocat, a plaidé, hier matin.

—M. Munford, de la maison Noonan, Gibbin et Cie, acheta deux casques de fourrure qu'il deposa dans le restaurant de M. Martin, rue Notre-Dame. Il devait les y prendre un peu plus tard. Peu après un jeune homme se présente chez M. Martin et demande les casques au nom de M. Munford; M. Martin les lui remet sans defiance. C'était un voleur, et les casques sont perdus pour M. Munford.

—Plusieurs jeunes garçons s'amusaient l'autre jour dans la rue Beaudry, dans la cote qui conduit à la rue Sherbrooke. Ils lançaient un projectile qui paraissait étrange aux passants. Le constable Lemieux, du poste No. 3, s'approcha et s'aperçut que l'objet était une main de mort avec le bras brisé au coude. Les gamins disent qu'ils avaient fait cette lugubre trouvaille dans une cour près de là. La main a été transportee à la morgue et le coroner a été prevenu.

—Une plainte a été logée hier matin au bureau de police contre le constable special Maroni, qu'on accuse d'avoir exhibe un revolver. Le constable explique l'affaire comme suit: J. Mon voisin, dit-il, M. Fournier, avait mis des barils remplis de dechets devant ma porte. Ayant voulu les ôter, M. Fournier m'a saisi et pousse dans un passage ou je me trouvai enfermé et en face de trois hommes qui voulaient me battre. C'est alors que je les ai menaces de mon pistolet pour les effrayer.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame. Montréal.

MONTREAL, 24 NOV. 1887.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
BANQUES				
Banque de Montréal	$200	7	214¼	213¾
Banque Ontario	100	3½	116	113
Banque du Peuple	50